



# Pomme de terre



LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1296 - 9 septembre 2021

## À DÉCOUVRIR

### Édito du Président

1-2

Campagne 2021-2022 : s'adapter avec rapidité

### Conjoncture

3

Pression haussière sur les prix alimentaires à la production

### Marchés

4

Un marché équilibré sur ce début de campagne

## ÉDITO DU PRÉSIDENT

# Campagne 2021-2022 : s'adapter avec rapidité

*Le début de campagne marque toujours un point de bilan associé à un nouvel élan mêlé d'incertitudes. Cette année plus que toute autre. Le climat, l'environnement, les nouvelles réglementations, mais aussi le contexte sanitaire et ses conséquences notamment économiques, créent des conditions de culture et de marché auxquelles la filière doit s'adapter avec rapidité.*

C'est peut-être une évidence de le dire, mais les facteurs climatiques et technologiques influencent fortement la vie d'une filière de production agricole comme la nôtre.

En production, le climat reste l'une de nos principales préoccupations. Pour la culture des pommes de terre, les savoir-faire des producteurs et les choix variétaux peuvent permettre de s'adapter aux nouveaux défis imposés par le changement climatique.

Mais, l'été que nous venons de vivre montre combien il est difficile de s'inscrire dans des démarches agroécologiques dont les exigences sont parfois extrêmes. Les accidents climatiques mettent à mal les engagements dans des labels et certifications et détruisent de la

valeur dans certaines filières. Je pense particulièrement au Bio cette année. L'humidité permanente a entraîné des attaques de mildiou sans précédent depuis plusieurs années. Ces conditions climatiques inhabituelles ont exigé des traitements pertinents, adaptés, mesurés et toujours raisonnés, bien que fréquents. La conséquence en est des coûts de production en très forte hausse.

Pour les opérateurs du négoce et du conditionnement, les nouvelles contraintes de stockage, de conservation et d'emballage créées par la Loi entraînent des coûts de recherche et développement qui vont devoir être absorbés dans la chaîne de valeur.

En effet, la filière est confrontée au défi de l'arrêt des emballages plastiques pour les unités de ventes de moins de 1,5 kg alors même que ces unités de vente sont plébiscitées par les consommateurs. Ils souhaitent que les pommes de terre qu'ils achètent soient protégées et sont en recherche

d'une offre adaptée à un nombre de portions/ à un type de cuisson/ à une recette/ à une occasion de consommation. Ils préfèrent acheter plus régulièrement des petits volumes pour éviter le gaspillage.



> Luc Chatelain, Président du CNIPT



### Recommandations interprofessionnelles Campagne primeur 2021

En savoir plus sur [cnipt.fr](http://cnipt.fr)

Pomme de terre hebdo est 100 % numérique.

Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur [cnipt.fr](http://cnipt.fr) dans l'onglet « Newsletter ».

(Suite page 2)

**(Suite de la page 1)**

La pomme de terre vendue en frais a gagné, durant la Campagne 2020-2021, des nouveaux consommateurs. Elle séduit notamment les familles avec un enfant. C'est un point positif quand on sait que les habitudes de consommation qui s'ancrent dans l'enfance se poursuivent tout au long de la vie. Ces achats plus fréquents nécessitent une meilleure rotation en rayons. La pomme de terre est un produit frais, vivant, périssable d'autant plus dans un contexte d'arrêt du CIPC qui rend délicate la maîtrise de la germination.

Avec les commerçants, la filière, en discussion permanente, souhaite évidemment rester, pour la pomme de terre de consommation, sur un produit accessible aux consommateurs. Que ce soit dans les magasins de proximité ou dans les grandes surfaces, la pomme de terre doit rester abordable. Le consommateur est prêt à accepter des prix qui permettent une juste rémunération de la filière, et qui garantissent un approvisionnement régulier et qualitatif. Compte tenu de cette acceptation par les consommateurs d'un prix juste, la pomme de terre ne doit pas être une variable d'ajustement aux seules fins de défendre le pouvoir d'achat.

Il faut le savoir, 2021 ne s'inscrira pas dans une offre pléthorique en raison de la conjonction d'une légère baisse des surfaces emblavées et de rendements limités par le climat. Dans un contexte d'augmentation des coûts tout au long de la chaîne de production et d'approvisionnement, le secteur ne pourra pas rester sur la moyenne des prix de l'an dernier.

Les Français sont attachés à leurs pommes de terre qui restent un aliment de base dans leur alimentation. Les confinements leur ont permis de les redécouvrir dans toutes les dimensions culinaires, gustatives et de plaisirs partagés. Ils ont aussi pris conscience des hommes et des femmes qui produisent et commercialisent à tous les niveaux (conditionnement, commerces de proximité et GMS) les produits agricoles alimentaires en général et les pommes de terre en particulier. Les consommateurs restent prêts à acheter les pommes de terre de qualité que la filière leur apporte à des prix raisonnables.

Le CNIPT est la maison commune de la filière. Il est à l'écoute et au service de l'ensemble de ses composantes. Il entreprend et agit en fonction des orientations données par les associations membres. Un vrai travail de fond a été fourni par les Administrateurs pour hiérarchiser et prioriser les actions menées par le CNIPT pour la filière. Le CNIPT renforce les moyens de la recherche agronomique à travers ses dotations à ARVALIS. De nouveaux projets de communication, avec des cofinancements de l'Union européenne sont en attente. J'aurai l'occasion de vous en parler dès que les décisions seront connues.

Pour améliorer la relation entre la filière et le CNIPT, le site internet [www.cnipt.fr](http://www.cnipt.fr) a été modernisé. Il sera en ligne très prochainement. La volonté de cette modernisation est d'apporter plus d'information et de services en ligne.

Chacun pourra accéder plus directement aux informations qu'il est susceptible de rechercher auprès du CNIPT.

Vous l'avez également constaté, le système de collecte des cotisations a évolué pour répondre aux commentaires et demandes d'amélioration qui avaient été formulées sur le précédent système informatisé. Ce nouveau système permet également de mieux coller aux exigences du nouvel accord interprofessionnel des cotisations, voté et signé au CNIPT le 31 mars dernier et étendu par l'État le 31 juillet 2021, qui sera en ligne sur le nouveau site internet. Cette

année à nouveau, une baisse des cotisations a été décidée par le Conseil d'Administration qui représente toute la filière. Dans ce contexte, le formulaire a été revu pour permettre un reversement plus exhaustif des cotisations de base en amont collectées par le négoce.

Le système informatisé est également relié aux évaluations qualité menées par les experts produits du GIE CNIPT-INTERFEL pour donner accès aux opérateurs et commerçants aux informations collectées dans ce cadre.

Je reste optimiste tant pour la campagne à venir que pour les actions menées par le CNIPT car l'adaptation de la filière aux enjeux qui s'ouvrent est notre priorité.

Nous avons su faire face aux énormes défis lancés par le confinement, nous saurons affronter les évolutions qui se préparent.

Bonne rentrée à tous. ■

Luc CHATELAIN, Président du CNIPT

« Le consommateur  
est prêt à accepter  
des prix qui permettent  
une juste rémunération  
de la filière,  
et qui garantissent  
un approvisionnement  
régulier et qualitatif. »



## CONJONCTURE

# Pression haussière sur les prix alimentaires à la production

Dans sa dernière note de Conjoncture mensuelle (août 2021), la FCD constate une hausse des prix agricoles au premier semestre. Ainsi, les prix agricoles à la production (indice IPPAP) ont progressé de 4,5 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2020. La hausse est sensiblement la même (+ 4,8 %) pour les coûts de production agricole (indice Ipampa), soit la plus forte hausse depuis 2011 « en lien avec les tensions observées sur de nombreux marchés agricoles et non agricoles (carburants) » précise la FCD. Les prix mondiaux des matières premières alimentaires restent de 31 % supérieurs à ceux enregistrés il y a un an, en dépit de deux mois de baisse en juin et juillet. Cette hausse des prix agricoles ne se traduit toutefois pas par une hausse des prix à la consommation. Sur les 7 premiers mois de 2021, les prix à la consommation alimentaires sont quasiment stables (+ 0,3 %) après une hausse de 2 % en 2020. La hausse est de + 0,9 % pour les produits

frais et de + 0,3 % pour les produits transformés. La France se situe dans la moyenne de l'Union européenne : les prix à la consommation des produits alimentaires ont augmenté de 0,4 % au cours du 1<sup>er</sup> semestre (+ 2 % en 2020). « En France comme en Europe, les pressions haussières observées en amont vont progressivement se répercuter sur l'aval des filières au cours des prochains mois » poursuit la FCD. Par ailleurs, la dernière enquête de l'INSEE sur le climat des affaires dans le commerce généraliste alimentaire fait apparaître quelques hésitations dans les perspectives de croissance des commerçants au cours des 3 prochains mois.

Enfin, après plus de 10 ans de croissance ininterrompue, le chiffre d'affaires de la restauration hors foyer s'est effondré de 32 % en moyenne sur l'année 2020 et encore de -20,5 % au cours des 5 premiers mois de l'année, avant le début de la phase de déconfinement. ■

Olivier Masbou

« Les prix agricoles à la production (indice IPPAP) ont progressé de 4,5 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2020. »

## EN BREF...

### Mouvements

#### Ils viennent d'arriver au CNIPT

**Samira Amette**, est la nouvelle Assistante de Direction du CNIPT. Arrivée le 26 août elle prend en charge l'assistanat de direction et les relations avec les Administrateurs dans les instances statutaires et les commissions. Elle assure également la coordination et le suivi de Pomme de terre Hebdo et des actualités filière pour le site internet cnipt.fr. Elle était auparavant Assistante de direction à l'Hôpital de Pontoise.

**Maxime Colar**, a rejoint le CNIPT le 1<sup>er</sup> septembre pour renforcer l'équipe du contrôle des cotisations afin de seconder les contrôleurs et les gestionnaires dans leurs efforts pour atteindre l'exhaustivité des cotisations. Il était, depuis deux ans et demi, technicien de plaine et stockage pour l'industriel Aviko après avoir été res-

pensable du suivi de la production pour Lamb Weston en France durant seize ans.

### Europe du Nord-Ouest

#### Un été très humide

« Le Nord-Ouest de l'Europe aura connu l'un des étés les plus humides de ces dernières décennies » constate le NEPG avec notamment des niveaux de précipitations historiques en Belgique et dans l'Ouest de l'Allemagne autour de la mi-juillet. Les producteurs ont dû répondre à des attaques de mildiou, ce qui a entraîné des coûts de pulvérisation qui seront eux aussi « à un niveau historique ». Si la situation semble s'améliorer, cette pression mildiou aura une influence sur la saison : rendements nets inférieurs et/ou problèmes de qualité. La production totale dans la zone NEPG devrait être d'environ 22,4 millions de tonnes (produites sur une superficie de 497 700 ha), un volume similaire à la moyenne des 5 dernières années.

### Varenne du changement climatique

#### La gestion de l'eau en débat

Le ministère de l'Agriculture et celui de la Transition écologique ont lancé, le 1<sup>er</sup> septembre, la troisième thématique du Varenne de l'eau et du changement climatique : la gestion de l'eau. Trois sous-groupes de travail ont été constitués. Le premier appelé « GT Outils PTGE (projet de territoire pour la gestion de l'eau) » travaillera sur une meilleure gestion de la ressource par ces PGTE. Le deuxième répondra à la question : « Quelle stratégie d'accès à l'eau pour l'agriculture par une meilleure mobilisation des ressources en eau existantes ? ». Quant au troisième GT, il abordera le sujet de la politique d'aménagement des territoires et des ressources pour répondre aux besoins des ressources en eau à l'horizon 2050. Les travaux de ces trois GT commenceront courant septembre et devraient s'achever avant Noël.

## AGENDA

Compte tenu des incertitudes liées à la crise sanitaire, des manifestations sont susceptibles d'être reportées ou annulées.

5 au 7 Octobre 2021

### Fruit Attraction

Madrid (Espagne)

[www.ifema.es](http://www.ifema.es)

28 au 30 Novembre 2021

### Salon Interpom

Courtrai (Belgique)

[www.interpom.be/fr](http://www.interpom.be/fr)

2 Décembre 2021

### Congrès FN3PT

Région parisienne

[www.plantdepommedeterre.org](http://www.plantdepommedeterre.org)

9 Décembre 2021

### AG GIPT

Paris

[www.gipt.net](http://www.gipt.net)

12 Janvier 2021

### AG CNIPT

Paris

[www.cnipt.fr](http://www.cnipt.fr)

26 Février - 6 Mars

### Salon international de l'agriculture

Paris

[www.salon-agriculture.com](http://www.salon-agriculture.com)



## LES MARCHÉS PHYSIQUES

## Cotations France (RNM)

En €/tonne

## Marché français - Stade expédition - Semaine 35

## Variétés de consommation courantes

Bintje France non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	nc.
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	630
Div.var.cons France non lavée cat.II 40-75 mm filet 25 kg	nc.
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75 mm filet 10 kg consommation	350

## Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat.I +35mm filet 2,5kg	720
Rouge France lavée cat. I + 35 mm filet 2,5 kg	830

## Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 35

Conservation France biologique	1240 (▼)
--------------------------------	----------

## Export-Stade expédition - Semaine 35

Agata lavée cat.I +40 mm filet 10 kg consommation	nc.
Agata France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	nc.
Monalisa France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Rouge div.var.cons France lavable +45 mm sac 1 tonne	nc.

## Rungis - Semaine 35

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	126 (▼)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	450 (▼)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	400 (▼)

N.B.: entre parenthèses, la tendance du marché.

## Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2015

	Juillet 2021	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	110,4	+ 9

Source : INSEE

## Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Juillet 2021	Variation en % sur un an
Pommes de terre	162,1	+ 9

Source : INSEE

## Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7,5, vrac nu, départ ferme (€/T)

	Semaines 33 et 34
Consommation polyvalente	177
Chair ferme blanche	337
Chair ferme rouge	528

Source : Courtiers assermentés français

## Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Juillet 2021	Variation en % sur un an
Pommes de terre	122,5	- 0,8

Source : INSEE

## Prix au détail en GMS - €/kg

	Semaine 35	Variation en % vs 2019
Conservation France lavée filet 5kg	0,76	- 32
Four, frites ou purée de conservation France filet 2,5kg	1,39	- 9
Vapeur ou rissolée de conservation France filet 2,5kg	1,34	- 15

Source : RNM

## Cotations marchés étrangers

En €/tonne

## Pays-Bas (cotation NAO + VTA) - Semaine 36

Frites 40 mm+	120-150 (⇒)
NAO Export 40 mm, vrac fritable	160-190 (⇒)

## Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 36

Fontane, Challenger (tout venant 35 mm+, vrac, départ)	110-120 (⇒)
--	-------------

## Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 36

Prix moyen marché libre, départ ferme (sac ou vrac), toutes variétés	nc.
--	-----

## Un marché équilibré sur ce début de campagne

L'activité commerciale sur le marché du frais des pommes de terre a été globalement soutenue jusqu'à la mi-août. Depuis, l'activité est moins importante qu'habituellement à pareille période. L'imposition du pass sanitaire dans les centres commerciaux a entraîné une érosion de la fréquentation des magasins concernés. Le transfert de clientèle vers des magasins urbains, les magasins de proximité (et dans une moindre mesure le e-commerce) ne compense pas en totalité le recul du chiffre d'affaires des magasins situés dans les centres. À noter que la levée du pass sanitaire dans certains commerciaux à compter du 8 septembre pourrait changer la donne et entraîner un début de normalisation dans les habitudes des acheteurs.

L'offre sur ce début de campagne satisfait aux besoins du marché, sur le double volet volumes et qualité.

Sur le marché de gros, une reprise d'activité est observée à un niveau rarement observé depuis le début de la crise sanitaire. À l'export, des pays comme l'Europe du Sud et les pays d'Europe Centrale, arrivent plus tôt que d'habitude aux achats. Les offres actuellement proposées sont des pommes de terre de qualité supérieure que les pays ne disposent pas au niveau local.

## Etat des cultures/d'avancement des récoltes

Les récoltes de pommes de terre connaissent des retards (2 voire 3 semaines) dans plusieurs régions, en raison des conditions climatiques difficiles de cette année (excès d'eau, manque d'ensoleillement).

La Beauce est en pleine période d'arrachages. Les conditions favorables de ces derniers jours permettent d'accélérer le rythme des récoltes. Les rendements sont cependant hétérogènes selon les parcelles et les zones. Dans le bassin Champagne, les récoltes sont à leur stade initial mais devraient s'accroître à partir de la semaine prochaine.

Dans le Nord-Pas-de-Calais, les arrachages vont atteindre un niveau significatif à partir du 10 septembre, en intégrant une problématique : des sols qui s'assèchent avec les températures chaudes de ces derniers jours.

Au niveau de la zone NEPG (les 4 principaux producteurs du Nord-Ouest de l'Europe, dont la France), le dernier prévisionnel fait état de rendements globaux qui seraient dans la moyenne (voire légèrement supérieurs) à la moyenne quinquennale.

Des incertitudes demeurent sur le plan de la qualité sur certains tubercules (crevasses, pourriture, cœurs creux...) qui pourraient potentiellement faire l'objet d'un écart lors du tri, ou d'évolutions physiologiques accélérées pendant la phase de stockage.

## Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples

75008 Paris

Tél: 01 44 69 42 10

Fax: 01 44 69 42 11

## Directrice de publication

Rédactrice en chef:

Florence Rossillion

## Conception graphique:

Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution

ISSN n° 0991-3351

